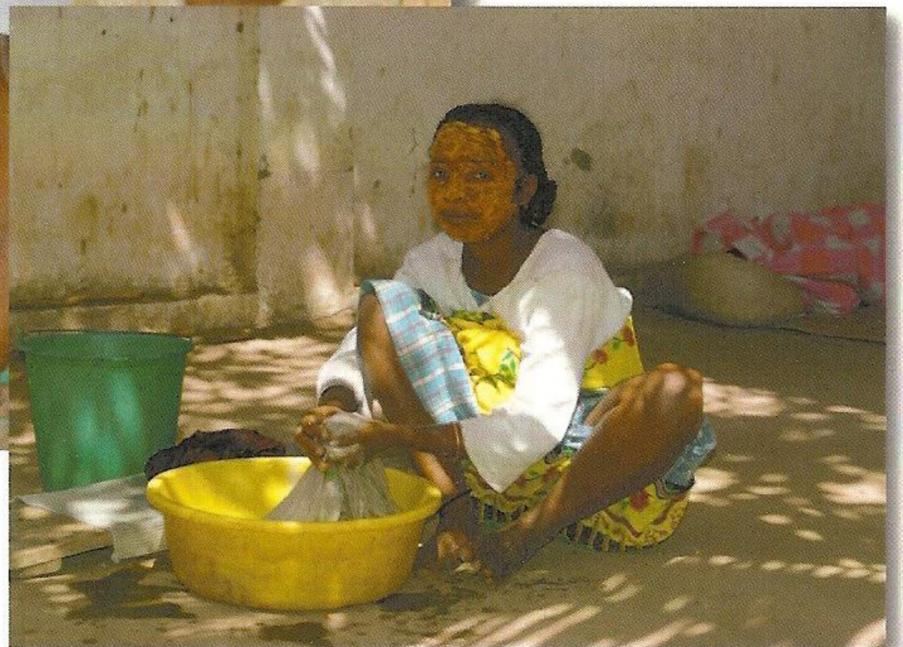
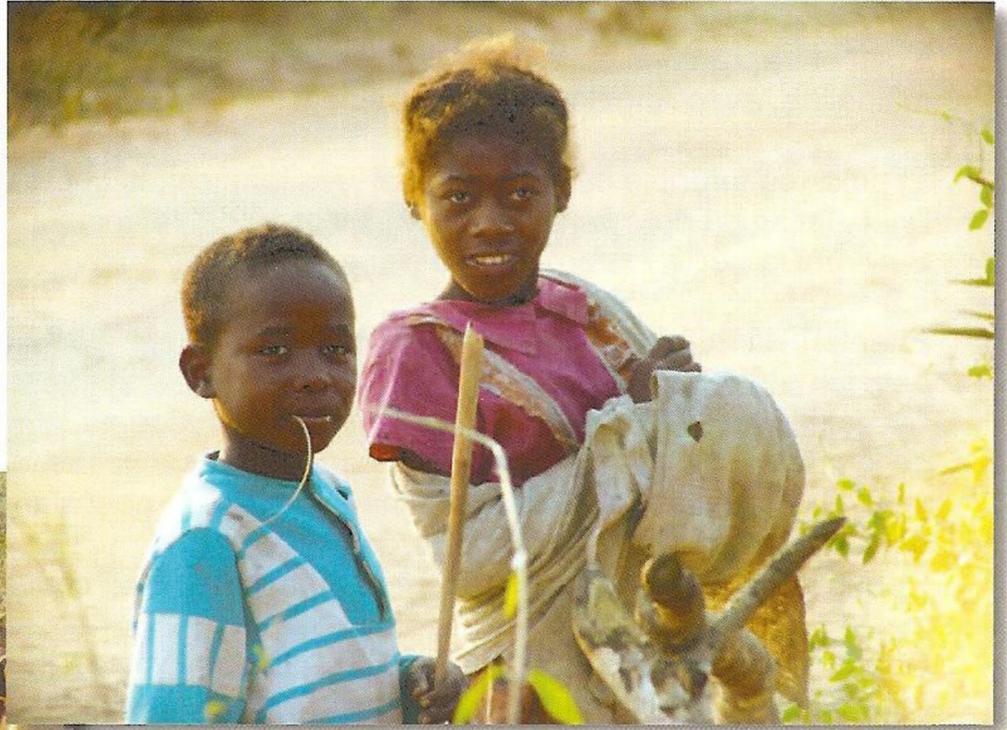


Journal de la Ribambelle

Octobre 2006 :
4 emplois permanents sur
le site, vacances de
médecin et dentiste .



N° 10
Avril 2007

EDITO

IL y a 10 ans, nous achevions la construction de la première case sur le terrain d' Ambolimaïlaka : petit bâtiment de 40 m² en torchis ,construit à la manière des vezo (les pêcheurs de cette côte du sud-ouest) , avec un toit en vondro (sorte de roseau).

Nous entreprenions le défrichage , creusions le premier puits et démarrions « Ny Faribolana » la Ribambelle malgache, avec Angelo comme président.

Et puis , ce furent le cabinet médical , les latrines , le château d'eau ,les panneaux solaires et enfin , l'installation du premier médecin en juillet 1999 , le docteur Mahafaly.
Suivirent la petite maternité et la place de marché.

Et enfin , de 2003 à ce jour la construction du centre d'accueil temporaire pour enfants : imaginez un bâtiment de 300m² avec un autre , plus petit où se trouvent les sanitaires , une éolienne allant chercher l'eau du puits et l'envoyant au château d'eau creusé au sommet de la dune à quelques centaines de mètres de là ; de quoi alimenter en eau , le centre , les sanitaires , le dispensaire et la maternité.

Jusqu'à présent , une cinquantaine de matelas , posés à même le sol sur des tapis , quelques ustensiles de cuisine , ont permis d'accueillir de petits groupes.

Il nous reste à aménager l'intérieur et à bâtir un préau couvert qui servira de réfectoire et d'aire de jeux.

Quant au dispensaire , après la succession de plusieurs médecins et quelques mois de fermeture , et suivant les conseils du médecin inspecteur de la santé de Tulear , nous avons installé Angeline. Angeline est malgache , infirmière rompue au travail en dispensaire de brousse puisqu'elle a exercé de longues années dans la province de Sakaraha puis à la clinique St Luc de Tulear.

Un médecin et un dentiste de Tulear assurent les vacations en fonction des nécessités.

L'association Ny Faribolana est toujours active , présidée par Lucien David , et assure la gestion des installations.

Sur le plan politique , Marc Ravalomanana a été reconduit à la tête du pays.

Le réseau routier s'étale dans l'île , dispensaires et écoles voient le jour. Mais la tâche est encore rude , la route est encore longue avant que ce beau pays ne sorte de sa précarité. Le prix du kapoc de riz reste très élevé et les pluies diluviennes , les cyclones de ces dernières semaines emportent les digues créant des inondations qui charrient les habitations les moins solides rendant les plus déshérités encore plus miséreux.

Nous avons tous , ou presque tous , un toit sur nos têtes et quelque chose dans nos assiettes . N'oublions pas ces hommes , ces femmes et ces enfants qui se battent pour survivre.

Apportons leur , à la mesure de nos moyens , un peu de pain , de soins , d'attention et de chaleur.

Un nouveau dossier de subvention est en cours d'édition et nous cherchons de nouveaux mécènes , de nouveaux donateurs pour pouvoir assurer l'achèvement de l'installation de centre , l'entretien de ce qui existe déjà , le règlement des salaires ... et rebondir pourquoi pas , sur de nouveaux projets. Les besoins ne manquent pas.

Xavier Pantou.

Historique de l'existant

Hiver 1994 : Achat d'un terrain de 6 hectares à Ambolimailaka ,village de pêcheurs à 1h30 de voiture au nord de Tuléar :terrain situé au bord de mer

Mars 1995 :Création de l'association « La Ribambelle »(association loi 1901)à Saint Aubin (59).

Le financement des réalisations ,installations est assuré par La Ribambelle :adhésions ,dons ,manifestations (ventes ,spectacles ,v.t.t marche
Buts de l'association :toutes actions à caractère humanitaire et sociale (prévention éducation ,échange)

1996 : Construction d'une case d'accueil

1997 :Défrichage d'une bande de terrain en bordure de la piste(route nationale 9)
Création de l'association Ny Faribolana ,jumelle de La Ribambelle ,dont le siège est à Tuléar .Elle est composée de membres malgaches habitant à Tuléar .Avec le budget alloué par La Ribambelle elle suit les constructions ,entretient les locaux gère le matériel et le personnel Construction d'un puits destiné au futur dispensaire

1998 :Construction du dispensaire

1999 :Construction d'un château d'eau ;installation d'une pompe Japy

Construction de latrines

Installation d'un panneau solaire

Equiperment du logement du médecin et du dispensaire

2000 :Construction d'une grande case à proximité du dispensaire

2001 :Défrichage d'une autre partie du terrain par une équipe d'adolescents placés au titre de la protection de l'enfance à la maison des enfants de Trélon(59)avec les villageois Construction d'un marché couvert au centre du village.

2003 :Construction d'un centre d'accueil de 300 m² ,comprenant 2 grandes salles 1 cuisine, 2 chambres pour accompagnants .Pouvant héberger enfants ,adolescents adultes pour des séjours de classes de mer dans le but de dispenser :éducation sanitaire ,information sur les maladies sexuellement transmissibles ,l'hygiène ; de favoriser les échanges des expériences de chacun .

2005 :Construction d'un bloc sanitaires près du centre(6douches ,6 W-C)

Construction de 2 cases pour les gardiens

2006 :Forage d'un deuxième puits pour alimenter le centre et le bloc sanitaires

Construction d'un réservoir de 30 m³ en béton armé

Pose d'une éolienne de pompage

Pose d'une pompe à bras de secours

Achat de matelas et nattes.

Projets

- Aménager le centre :lits ,armoires
- Electrifier le centre ,le bloc sanitaires ,le site
- Aménager la cuisine : réfrigérateur , plaques électriques ,armoires , assiettes verres etc....
- Préau pour la restauration
- Etc.....

La Malnutrition

En janvier 2007, au journal télévisé de 20 heures, est lancée une alerte à la famine dans le Sud-Est de MADAGASCAR – Images choc ! Les femmes font bouillir des feuilles de cactus et les enfants mangent des brochettes de criquets. Depuis plusieurs années, la sécheresse sévit dans cette partie de l'île, elle provoque de sérieuses difficultés nutritionnelles, une famine appelée « kere ».

MADAGASCAR compte 6 millions de personnes sous alimentées, soit plus de 35 % de la population, ce qui place ce pays parmi ceux à sous alimentation très élevée. La malnutrition est un problème de santé majeur, en effet chaque année, elle tue 10 millions de personnes dans le monde dont plus de 6 millions d'enfants.

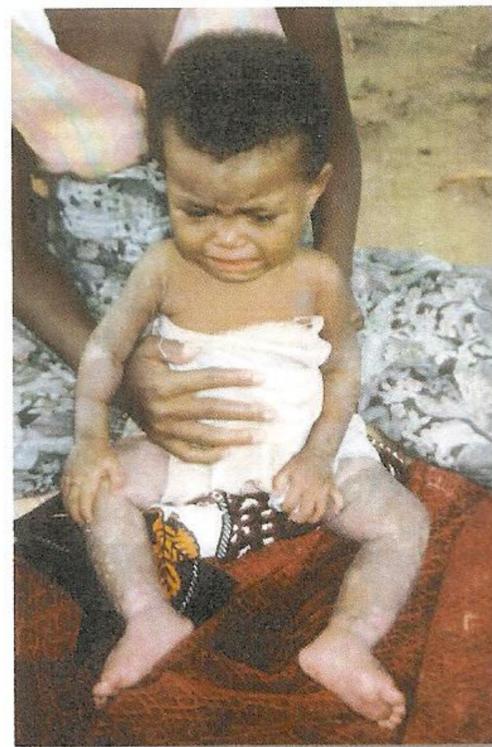
Pour fonctionner le corps a besoin d'énergie, fournie par la nourriture et l'eau. Lors d'un jeûne, le premier signal d'alerte est la sensation de faim. Si le jeûne se prolonge, ce signal disparaît et le corps s'adapte à l'absence de nourriture, on parle alors de malnutrition.

Le corps maigrit, le développement est ralenti. Quand le corps commence à consommer ses propres tissus , on parle de **malnutrition aiguë**, elle peut être modérée ou sévère dans ce cas un enfant est en danger de mort.

Les deux formes cliniques de malnutrition sévère sont :

Le marasme : Les personnes atteintes ont la peau sur les os. Ce type de malnutrition apparaît lorsqu'elles manquent en même temps de protéines ,glucides et lipides.

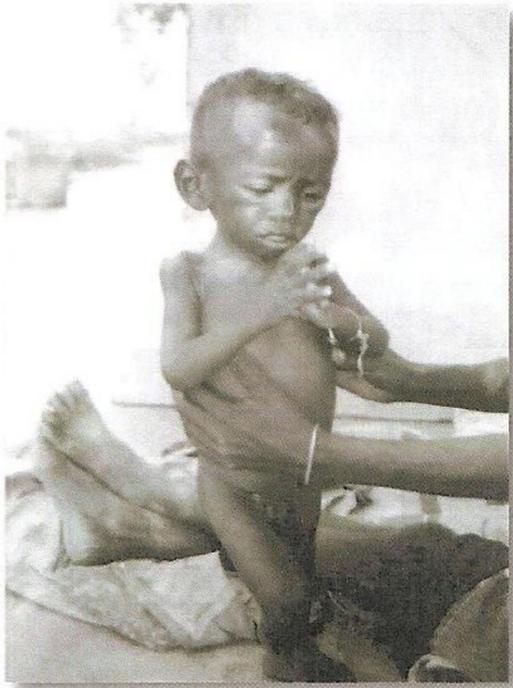
Le kwashiorkor : La personne est gonflée par des oedèmes au niveau des pieds, des jambes et du visage. Dans ce cas, elle manque surtout de protéines.



L'indicateur le plus spécifique de la malnutrition aiguë est le poids relatif à la taille, on peut également utiliser le périmètre baciaal.

La malnutrition chronique

apparaît de manière moins brutale et entraîne un retard de croissance . Le meilleur indicateur dans ce cas est la taille relative à l'âge. Le manque de micronutriments : Vitamines, minéraux, certains métaux vont entraîner divers syndromes cliniques tels l'anémie, goître, béri-béri, rachitisme, scorbut, lésions cutanées, troubles digestifs ou nerveux.



Les enfants sont les premières victimes de la malnutrition. En période de croissance, il leur faut beaucoup d'énergie pour grandir. Ils sont aussi moins résistants aux

maladies et leurs réserves sont plus réduites que les adultes.

Les personnes souffrant de malnutrition sont très faibles et souvent déshydratées. Les mouvements sont douloureux car les muscles sont atrophiés. Elles souffrent d'infections diverses. Pour soigner la malnutrition, il faut apporter à l'organisme un maximum d'éléments énergétiques dans un minimum de volume et également traiter les infections associées. Il existe pour cela des centres de récupération nutritionnelle intensive (CRENI) ou ambulatoire (CRENA).

La pauvreté touche les deux tiers des malgaches. Ces dernières années, le nombre de sous alimentés a augmenté, (sécheresse, inondations, cyclones, crise politique). Les disponibilités alimentaires sont insuffisantes et pas assez diversifiées. La moitié des enfants d'âge préscolaire souffre d'un retard de croissance. Aucun recul de la malnutrition n'a pu être observé depuis plus d'une décennie. La situation des femmes en âge de procréer est tout aussi préoccupante

En 2006, à MADAGASCAR, la malnutrition, a été la principale cause sous-jacente de mortalité des enfants de moins de cinq ans. L'insuffisance alimentaire risque d'affecter l'état nutritionnel de 85000 enfants et 25000 femmes enceintes ou allaitantes, 10000 enfants sur 60000 succombent suite à la malnutrition aiguë.

Espérons que les actions de relance économique menées actuellement vont porter leurs fruits et produire des effets palpables dans la vie quotidienne des malgaches.

Préparation et mode de conservation de la viande Dans le sud – ouest Malgache.

Qu'elle soit d'origine sacrificielle ou qu'elle ait été achetée au marché , la viande est vouée à la consommation. L'abattage de l'animal et le découpage de la viande sont du ressort de l'homme , la femme n'ayant pas le droit de toucher au sang ,encore moins de le faire couler. Le rôle de cette dernière étant essentiellement de l'apprêter et de la faire cuire sauf en cas de cuisine rituelle où les hommes assument ce rôle ,la femme , étant impure à cause de ses menstrues , ne devant pas entrer en contact avec le sacré.

Il existe dans les villages des étals où la viande, zébu (bœuf) , porc , chèvre , est accrochée faisant une guirlande dont l'odeur attire les mouches en grande quantité. Habituellement ,dans la brousse ,on ne trouve de la viande qu'hebdomadairement sur le marché . Alors pour faire durer le plaisir , les habitants du sud-ouest malgache ont inventé un mode de conservation de la viande :

Le séchage à l'air et au soleil (kitosa) :

On prélève les morceaux les plus tendres , la viande est découpée en lanières de 30 à 40 cm , lavée et salée .Puis on l'étale à l'air et au soleil sur un fil et on la laisse sécher. La femme la retourne parfois pour l'empêcher de pourrir. Cette viande sera mise à sécher chaque matin puis rentrée le soir ou quand il pleut. Cette opération dure quatre à cinq jours parfois une semaine. La maîtresse de maison prélève une partie de cette viande pour la faire griller ou la faire cuire. Cette viande devient dure et cassante, elle est conservée , environ 1 mois , dans des sacs à l'abri de l'humidité . La maîtresse de maison prélève quelques morceaux de viande séchée , les pile et mélange la poudre obtenue à des condiments. Ceux de la famille qui vont faire un long voyage ou qui , des mois durant vont garder les zébus loin du village en emportent toujours comme provision.



Le EVO-KENA ou KITOZA MIEVOKE :

Chez les Masikoro , les Bara et les groupes ethniques de l'extrême sud , la viande à conserver est d'abord découpée en lanières de 30 à 40 cm. Puis on la met à bouillir dans une grande marmite . Après ébullition , la viande est mise à sécher sur un fil . La viande ainsi conservée ne dure pas longtemps, environ 1 semaine , car les mouches y viennent pondre. Au bout de deux à trois jours on peut y déceler la présence de vers. Si la viande n'est pas retournée , elle va alors pourrir et ne sera plus bonne à consommer.

Le **KITOZA** est très apprécié des populations du sud . Il est donné comme complément de nourriture aux jeunes mères , *jabely* ; il est aussi offert en cadeau à des parents qui habitent loin . C'est là ,au dire des Mahafaly , un gage d'affection.



LE FOUR SOLAIRE .

Le centre d'Ambolimaïlaka s'est doté en octobre 2006 d'un four solaire. L'équipe d' A.D.E.S. à Tulear(association pour le développement de l'énergie solaire) produit des fours solaires ainsi que des séchoirs à fruits et feuilles . Nous avons reçu un accueil personnalisé et une formation minutieuse par une équipe jeune et dynamique. La sauvegarde de la forêt unique en son genre ,sa faune et sa flore est pour nous une priorité. La menace de déforestation est grandissante : charbon de bois utile à la cuisson des repas , culture sur brûlis .

Le four solaire est une alternative incontournable : c'est une caisse en bois , bien isolée ,recouverte à l'intérieur d'une matière gardant la chaleur , pourvue d'un couvercle en double vitrage et d'un réflecteur de rayons solaires. La radiation solaire arrive à faire monter la température à l'intérieur à 150° , la ménagère peut y faire cuire du riz , manioc , maïs , pomme de terre , poisson , pain et gâteaux . De même il est possible d'y stériliser des instruments médicaux . Il est nécessaire d'utiliser des marmites noires . Aussi nous avons peint nos ustensiles avec de la peinture à tableau noir utilisée dans les écoles. La cuisinière devra orienter son cuiseur solaire en fonction de la position du soleil.



Actuellement aucune autre solution à la déforestation n'est proposée , cette énergie gratuite et abondante dans le sud-ouest reste pour nous un réel progrès. Notre infirmière , responsable du centre a la tâche de sensibiliser la population à cette nouvelle technique .

ci contre : production de charbon de bois à Ambolimaïlaka .



Recette réalisée avec le four solaire :

Riz au coco

2 tasses de Riz

2 tasses d'eau

2 tasses de lait de coco . curry doux ,sel.

Faire bouillir l'eau dans le four solaire, ajouter le riz ,sel , cuire à couvert pendant 60 minutes ,ajouter le lait de coco et un peu de curry laisser encore mijoter 60 minutes.

C'est une contribution à l'avenir des hommes et à la sauvegarde de la nature de Madagascar ,unique en son genre.

BRICO - MADA

Pour ce séjour en 2006, nous avons pensé profiter un peu de la plage d'Ambolimailaka, il n'en fut rien !!! Dès notre arrivée, Angeline : infirmière diplômée avait réfléchi à la proposition de la Ribambelle . « Prendre le relais du docteur, pérenniser les soins médicaux en brousse et organiser la future gestion du centre » Notre mission se résumait en l'installation pratique et confortable de la salle de soins et de son logement . Pour ce faire il nous fallait nous y installer et y vivre quelques semaines .

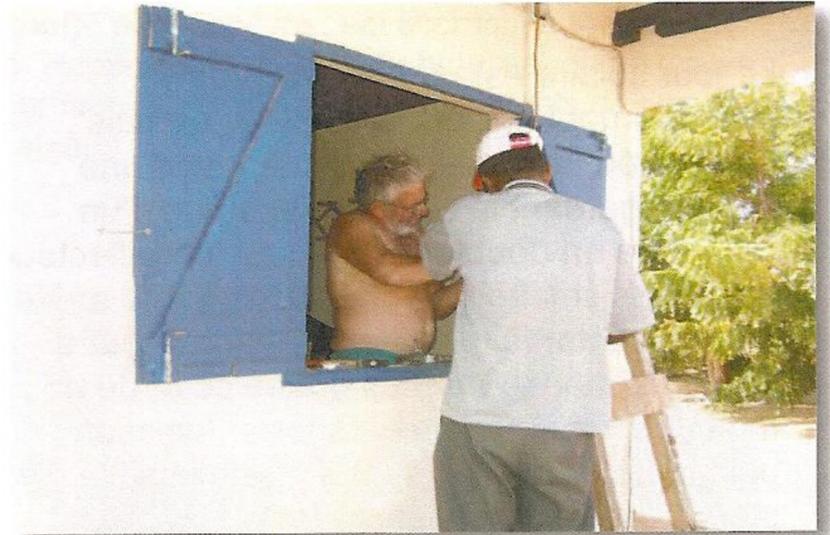
Réconfortés de l'occupation des lieux par Angeline, il nous incombait de désinfecter, traiter les termites, rendre propre et accueillant le dispensaire et les 4 pièces d'habitation de l'infirmière et de la femme d'entretien. La liste des besoins grandissait au fil des jours . Chaque fin de semaine nous retournions à Tulear pour acheter médicaments, nourriture et les fournitures à la quincaillerie du centre. Il nous fallait prendre des contacts pour le dossier administratif, rencontrer et présenter aux autorités Angeline, notamment à Monseigneur Fulgence Rabeony, archevêque de Tulear, louer un toyota 4X4 que nous chargions au maximum, n'hésitant pas à emprunter outils et scie électrique pour couper nos planches avant notre retour sur Ambolimailaka.

Vite nous commençons par la pose du revêtement de sol dans les logements, l'achat de rideaux, la mise en peinture des étagères, lits, réfection d'un garde manger, confection de moustiquaires et pose des étagères : avec comme outils marteau, scie, tournevis, clous et notre bonne vieille chignole mécanique qui avait fait le voyage Paris Tana dans la soute à bagages . Nous l'avons pour l'occasion baptisée : « la termiteuse ». Toute l'électricité a été rénovée, la plomberie vérifiée avec ajout d'un bac à douche et pomme de douche. . Quel programme ! Levés à 5 h, au chant du coq, nous travaillons jusqu'à 18h30, le tout ponctué aux heures les plus chaudes par le tri et l'aménagement de l'armoire à pharmacie, la vérification des derniers travaux dans les autres bâtiments. La pose de la citerne de 30 000 litres fut pour nous une découverte : de conception robuste et de surcroît enterrée, elle respecte l'environnement et l'incontournable lutte contre les termites et cafards.

Pendant 3 semaines nous avons fait du logement d'Angeline notre dortoir où le soir venu nous avions de bonnes parties de plaisir . Celle – ci était aux petits soins pour nous : choisissant au marché la nourriture avec un œil protecteur : tourista oblige !!! et n'hésitant pas à faire chauffer l'eau de notre douche dans le tout nouveau four solaire.

Le temps passa très vite ... dans le partage, le don de soi et la bonne humeur . Fin octobre nous sommes partis confiants : Angeline a toutes les compétences requises pour ce poste. Providence, nous rencontrons une nouvelle fois l'archevêque à Antananarivo.

Nous entendrons encore longtemps les coups de marteau acharnés et la scie qui résonne dans nos oreilles comme une « scie musicale »



2006 EN PHOTOS



- ◆ Finitions du centre .
- ◆ Puitsards centre et latrines .
- ◆ Forage du puits pour l'éolienne.
- ◆ Réserve d'eau 30 000 litres construite sur la dune.
- ◆ Aménagement salle de soins et logements.
- ◆ Consultations infirmière et médecin .

Le Tam - Tam de Madagascar :

- Des consultations sont assurées par l'infirmière Angeline diplômée d'état en poste depuis mi-septembre sur le site les lundi , mardi , jeudi , vendredi , samedi et parfois même le dimanche.
- Suite aux accords passés avec des praticiens de Tulear , la première consultation du Dr Justin s'est déroulée le 14 novembre 2006 conformément à notre réunion de mi octobre, suivant la liste dressée par l'infirmière désirant un avis médical .
- Jean Michel bébé de 3 kg 800 : première naissance de l'année au dispensaire le 7 01 2007 La maman et le bébé se portent bien.
- Organisation de la première visite du dentiste le 11 janvier 2007
- Elections présidentielles : Marc Ravalomanana réélu avec 55, 07% des suffrages, abstentions : 38,40 %
- La dépression tropicale devenue le cyclone Dombo puis Clovis ravage le nord-ouest de l'île pour Noël , puis une divergence tropicale provoquant de fortes précipitations sur Tulear laissant penser à de futures épidémies . Les conditions de circulations en brousse se compliquent avec la boue . La digue du fleuve menace de se rompre mi-janvier 07 de nombreux quartiers de Tulear sont inondés.
- La pose de l'éolienne est retardée : la boue ne faisant pas bon ménage avec l'acheminement de la grue sur la piste reliant Tulear à Ambolimaïlaka.
- La clôture du terrain se termine grâce à Jeff et ses ouvriers .

Le Tam – Tam de France :

- Conditionnement de matériel médical en vue d'un envoi par container avec la participation d'aide au tiers monde à Sars Poteries. Le don de 30 couvertures réalisées par les tricoteuses de la paroisse de Ste Aldegonde de Maubeuge fera aussi le voyage .
- Constitution de dossiers en vue d'obtenir des subventions.
- Le lycée professionnel Jeanne d'Arc de Tourcoing nous a invité à un journée de solidarité . les élèves montent un projet ... A suivre .
- Un départ de scouts à Madagascar est prévu cet été pour aider l'associationA suivre.

Remerciements pour leur soutien en 2006 – 2007

- ◆ Nos donateurs et adhérents
- ◆ La mairie d ' Ecuelin
- ◆ L'imprimerie de l ' Avesnois – l'observateur
- ◆ La pâtisserie Bibloque Avesnes
- ◆ M . Carlier , friterie Avesnes
- ◆ Madame Fayt pour ses dessins et peintures
- ◆ La mairie d'hirson
- ◆ *Les nombreux bénévoles toujours disponibles pour la Ribambelle*